

CE QUI VA CHANGER À PARIS

« Tiens, qu'est-ce que ça devient ? C'est nouveau ?... » Il est des endroits qui font l'air du temps parisien. Ceux que l'on attend, que l'on n'attend plus, ceux qui se créent, s'achèvent, font débat, déchaînent les passions... État de ces lieux dont on reparlera sûrement encore à la rentrée.

La Samaritaine (au premier plan), dont une partie pourrait se transformer en hôtel de luxe, restera un emblème du paysage parisien.



Martine Archambault/Le Figaro

104 L'ÉBLOUISSEMENT EST PROCHE

Une seule réflexion traverse l'esprit du visiteur totalement bluffé par la qualité de la rénovation que par les moyens techniques mis au service des artistes internationaux en résidence longue : « *Les moyens y sont !* » Depuis la rue, on n'imagine pas la « vastitude » du 104 : 36 800 mètres carrés ! C'est un véritable lieu urbain et artistique constitué de deux halles reliées par un passage ouvert du matin à 22 heures, bordé d'ateliers, de studios de danse ou d'enregistrement, de salles de spectacles (400 et 200 places)... Mais aussi de boutiques, d'un restaurant, de pépinières d'entreprises... On est dans les anciennes Pompes funèbres de Paris,

de 1873 à 1997, mais tout est fait pour que le lieu bruisse de vie. Reste à espérer que les créations soient à la hauteur de l'outil (budget prévisionnel de un million d'euros) et du projet des deux directeurs-artistes, Robert Cantarella et Frédéric Fisbach : en faire un lieu de création ouvert (les artistes devront recevoir le public). Le 104 fonctionnant pour 30 % en fonds propres, les espaces seront loués. Deux événements sont déjà prévus : le Slick (Salon off de la Fiac) et le bal de la Fiac ! Ouverture prévue mi-octobre.

M.-H. J.

Le 104, 104, rue d'Aubervilliers, XIX^e.



LA GAÏTÉ LYRIQUE RIEN DE VIRTUEL

Après beaucoup de bruit, plus rien. On s'impatiente : virtuel ou réel, le « Temple des musiques actuelles et de l'art numérique » annoncé depuis 2001 ? La Mairie rassure : les travaux « *avancent* » malgré le retard dû à la complexité d'insonoriser une salle de 1 000 places entourée d'immeubles. La Gaîté numérique devrait ouvrir au public au deuxième trimestre 2010.

La Gaîté Lyrique, 3, rue Papin, III^e.



3D : P. Puyfay

LE GRAND ÉCRAN ITALIE FAUX BRUITS ET VRAIE PROCÉDURE

Rasé, pas rasé ? On perd un peu le fil de ce scénario à rebondissements. L'association Sauvons le Grand Écran, qui se bat pour sa sauvegarde, estime avoir remporté une manche avec l'ordonnance, le 10 juin dernier, de clôture du dossier dans le recours qu'elle a engagé le 5 mars 2007 auprès du tribunal administratif. « *Pas de date de jugement mais la société Teypac-Hammerson, propriétaire du centre commercial Italie 2, qui veut raser le cinéma pour y mettre de grandes enseignes est bloquée* », se réjouit Marie-Brigitte Andrei, présidente de l'association. « *Contrairement à ce qui est répandu, aucune vente n'a été signée, juste une promesse. Tout peut changer.* »



Richard Vauvion/L'Espresso

Grand Écran Italie, place d'Italie, XIII^e. Sauvonslegrandecran.org

LES HALLES LES TRAVAUX VONT DÉMARRER

C'est parti ! Le 16 juin, le Conseil de Paris a donné son feu vert au volet opérationnel. Les pelleteuses ne vous accueilleront pas à la rentrée mais un grand pas a été réalisé, l'assemblée des élus ayant opté pour les modalités



Studioeuz, avec Ida Torsac et Wilfried Mille

de passation des marchés concernant notamment la Canopée conçue par Patrick Berger – le nouveau Forum des Halles avec son système de captage d'énergie solaire et de récupération d'eau de pluie – et le relogement provisoire du conservatoire des quartiers du centre de Paris. Le calendrier de réalisation est serré : démarrage des travaux en 2009 et nouveau visage des Halles achevé en 2014.

Forum des Halles, I^e, <http://www.paris.fr>

LE LOUXOR RETOUR AU CINÉMA

Fermé depuis 1987, racheté en 2003 par la Ville, le prestigieux Louxor-Palais du Cinéma des années 1920 à l'angle des boulevards Magenta et Rochechouart, sera non pas la Maison des cultures méditerranéennes (elle devait ouvrir en 2006), mais un cinéma avec trois salles dont une consacrée aux films du Sud. Une réhabilitation par l'architecte Philippe Pumain, désigné le 6 mai dernier.



Paul Delon/L'Espresso

Le Louxor, angle des boulevards Magenta et Rochechouart, X^e.

LA SAMARITAINE CHANGEMENT DE CAP

La reconversion du grand magasin en pôle commercial annoncée à sa fermeture en 2005 n'est plus à l'ordre du jour. Il est désormais question d'un hôtel de luxe côté Seine (14 000 m²), de logements sociaux côté rue de Rivoli (2 400 m²), de bureaux et d'un centre d'affaires (26 000 m²). Rien de définitif puisque ce plan d'aménagement présenté en juin aux élus du personnel par la direction de LVMH doit obtenir les autorisations nécessaires de la Mairie de Paris pour une réouverture en 2013 (et plus 2011). Seule certitude : le bâtiment historique de la « Samar » devrait rester un emblème du paysage parisien.

La Samaritaine, Rue de Rivoli, I^{er}.



M. Archambault/L'Espresso

LA FONDATION JÉRÔME SEYDOUX-PATHÉ PAR RENZO PIANO

La Fondation Jérôme Seydoux-Pathé n'a pas encore acheté Le Rodin, fermé depuis 2003, mais, explique sa présidente Sophie Seydoux, « nous espérons régler les différents problèmes administratifs courant 2009 et commencer les travaux à ce moment-là ». L'architecte est choisi : Renzo Piano, le projet culturel aussi. Le Rodin sera un centre de documentation et de consultation sur l'histoire du cinéma, et particulièrement celle de Pathé, alimenté par des archives accumulées depuis 1896.

Le Rodin, 73, avenue des Gobelins, XIII^e.
<http://www.fondation-jeromeseydoux-pathe.com>